

INVENTAIRE PROVISOIRE DES INSCRIPTIONS KHMÈRES

Compilé par

Dominique Soutif (EFEO) & Julia Estève (Université Mahidol)

À partir des inventaires publiés par George Cœdès (1966) et Claude Jacques (1971) et des données rassemblées depuis lors par ce dernier, puis par les chercheurs associés au programme de *Corpus des inscriptions khmères* (CIK), à commencer par Gerdi Gerschheimer (EPHE).

Comme le titre l'indique, cette publication électronique n'a pas pour prétention d'annoncer l'achèvement de l'inventaire des inscriptions du Cambodge ancien, ce type de travail n'ayant, par essence, pas de fin. En effet, sans même parler des découvertes d'inscriptions, qui impliquent régulièrement d'ajouter de nouvelles entrées, le déplacement ou la disparition de certaines pièces imposeront – sans doute trop souvent – des corrections.

Nous ne prétendons pas non plus que toutes les données anciennes ont déjà été vérifiées. Le volume d'informations à rassembler et à traiter est en effet considérable. Il s'agit du corpus d'épigraphes le plus important d'Asie du Sud-Est et il reste, il faut le reconnaître, beaucoup à faire.

Pourtant, en attendant qu'une base de données nous permette de mettre en ligne l'ensemble des informations relatives aux inscriptions et de gérer plus facilement l'évolution de cet inventaire, il est temps aujourd'hui d'en mettre à la disposition de tous les chercheurs une version provisoire, qui comporte déjà plus de 1350 entrées.

Ce tableau ne rassemble pas l'ensemble des informations disponibles pour chaque inscription ; pour cette première phase de mise en ligne de l'inventaire, nous limiterons pour l'essentiel aux rubriques du tome VIII des *Inscriptions du Cambodge* de George Cœdès¹, à quelques différences près.

En premier lieu, lorsque c'est nécessaire, le numéro « K. » de l'inventaire commencé par George Cœdès et poursuivi par Claude Jacques est complété par :

- une extension à ajouter lorsqu'un n° d'inventaire couvre plusieurs inscriptions,
- un indice, qui permet de distinguer les différentes parties d'un même texte en ce qui concerne la langue (le plus souvent sanskrit ou khmer), ou encore les séparations « physiques » (faces, piédroits opposés, etc.),
- un ou plusieurs autres numéros lorsque l'inscription a été enregistrée par un autre projet d'inventaire, tel celui du SAC² ou celui de Michel Tranet (numéros Ka).

¹ Il est notamment important de signaler que dans la lignée de cet auteur, la datation des inscriptions, est donnée – sauf mention contraire – en ère *śaka*.

² Dans ce projet, les inscriptions découvertes en Thaïlande sont inventoriées en fonction de la province dans laquelle elles ont été découvertes.

Par ailleurs, en plus de relever les cotes des estampages de la bibliothèque de l'EFEO³ à Paris et de la BNF, nous avons ajouté une colonne afin de signaler la présence d'un estampage dans d'autres collections, en France (Société Asiatique), au Cambodge (Musée National du Cambodge, Apsara, etc.) ou en Thaïlande (DOLFA, NLT, etc.).

Enfin, en ce qui concerne la bibliographie, il était difficile de poursuivre, à ce stade, le travail très exhaustif de Cœdès. Nous ne signalons donc ici que les publications dans lesquelles des éditions et/ou traductions sont disponibles.

En plus de permettre de signaler la découverte ou la publication d'une inscription, la mise en ligne de ce tableau provisoire a également pour objectif d'inciter tous les chercheurs à suggérer des corrections ou des ajouts suscités par des visites de dépôts de fouille ou de musées, ou par des travaux de restauration, de fouille ou de prospection. Cette démarche est indispensable si l'on souhaite améliorer cet inventaire. Naturellement, une fois constaté le caractère inédit d'une épigraphe, nous nous engageons à l'ajouter à l'inventaire en lui attribuant un numéro K.

Un certain nombre de documents relatifs aux inscriptions seront progressivement mis en ligne aux côtés de l'inventaire :

- Une bibliographie⁴,
- des tableaux paléographiques,
- des fiches thématiques,
- des cartes,
- des tableaux de documents photographiques ou d'estampages, numérisés ou non, disponibles pour les lecteurs,
- des fiches d'inventaires⁵ rappelant les données que nous nous efforçons de rassembler afin de faciliter les travaux des chercheurs sur le terrain.

Ces documents, comme l'inventaire, sont susceptibles d'être régulièrement mis à jour. Par conséquent, s'il est nécessaire de les citer, on veillera à indiquer la date de dernière mise à jour du site ou éventuellement la date de consultation.

³ On rappelle qu'un nombre seul fait référence à un estampage dit « Lottin de Laval » (non encre), alors qu'un numéro précédé de n. désigne un estampage « à la chinoise ».

⁴ Cette bibliographie ne sera pas limitée aux seules publications citées dans l'inventaire, et tâchera au contraire de répertorier plus généralement les ouvrages et articles en lien avec l'étude des inscriptions du Cambodge.

⁵ Ces fiches sont disponibles en français, en anglais et en khmer ; à terme, nous veillerons à ce que les documents didactiques mis ici à la disposition des chercheurs soient systématiquement traduits.